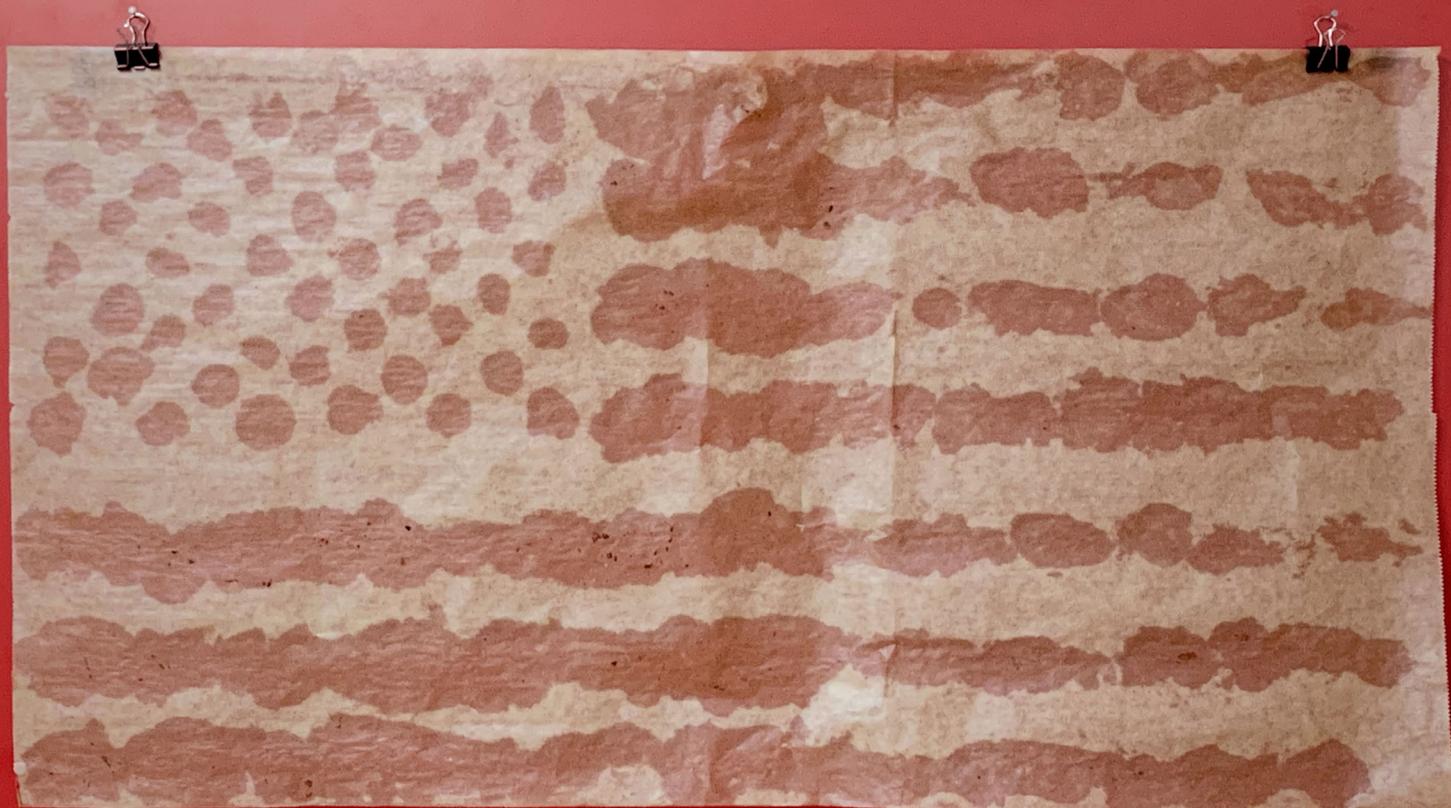


anthony peskine



Abécédaire (détail C comme CAF) – 2025 – laine cardée sur feutrine

Cette œuvre textile est une revisite de l'abécédaire qui décorait ma chambre d'enfant, illustré par les suggestions de mon moteur de recherche.

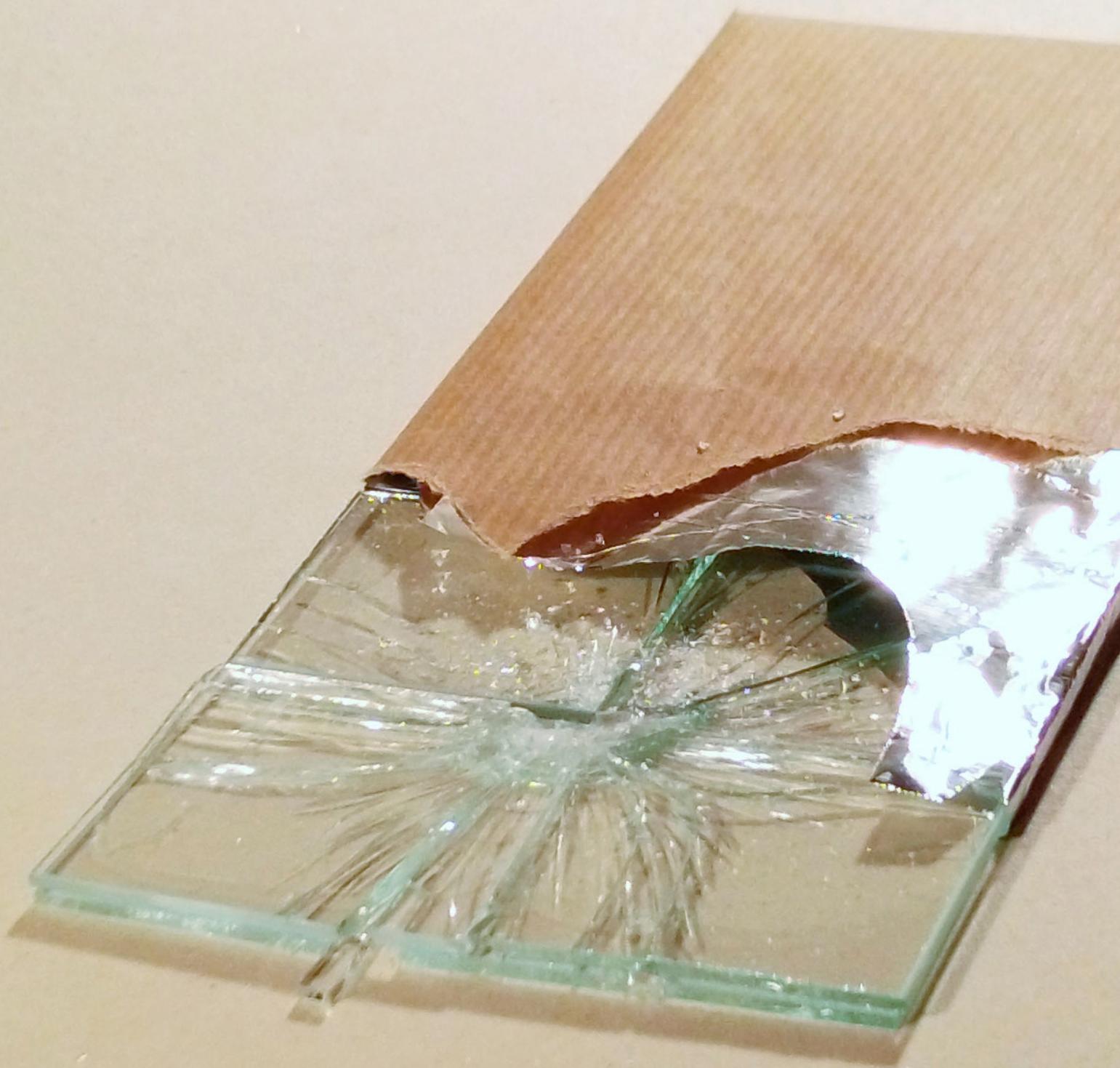


G.R.A.S. – 2025 – graisse et cuisson sur papier sulfurisé – 68,6 x 37 cm

L'acronyme G.R.A.S., créé en 1958 par la Food and Drug Administration, signifie «Generally recognized as safe» (généralement reconnu comme sans danger)

Les administrations américaines encouragent ce qui ne tue pas sur-le-champ, même si cela cause des cancers plus tard, ou des bombardements plus loin.

Des cookies, pâtisseries traditionnelles américaines ont servi à réaliser ce qui est la trace indélébile d'une action apparemment anodine.

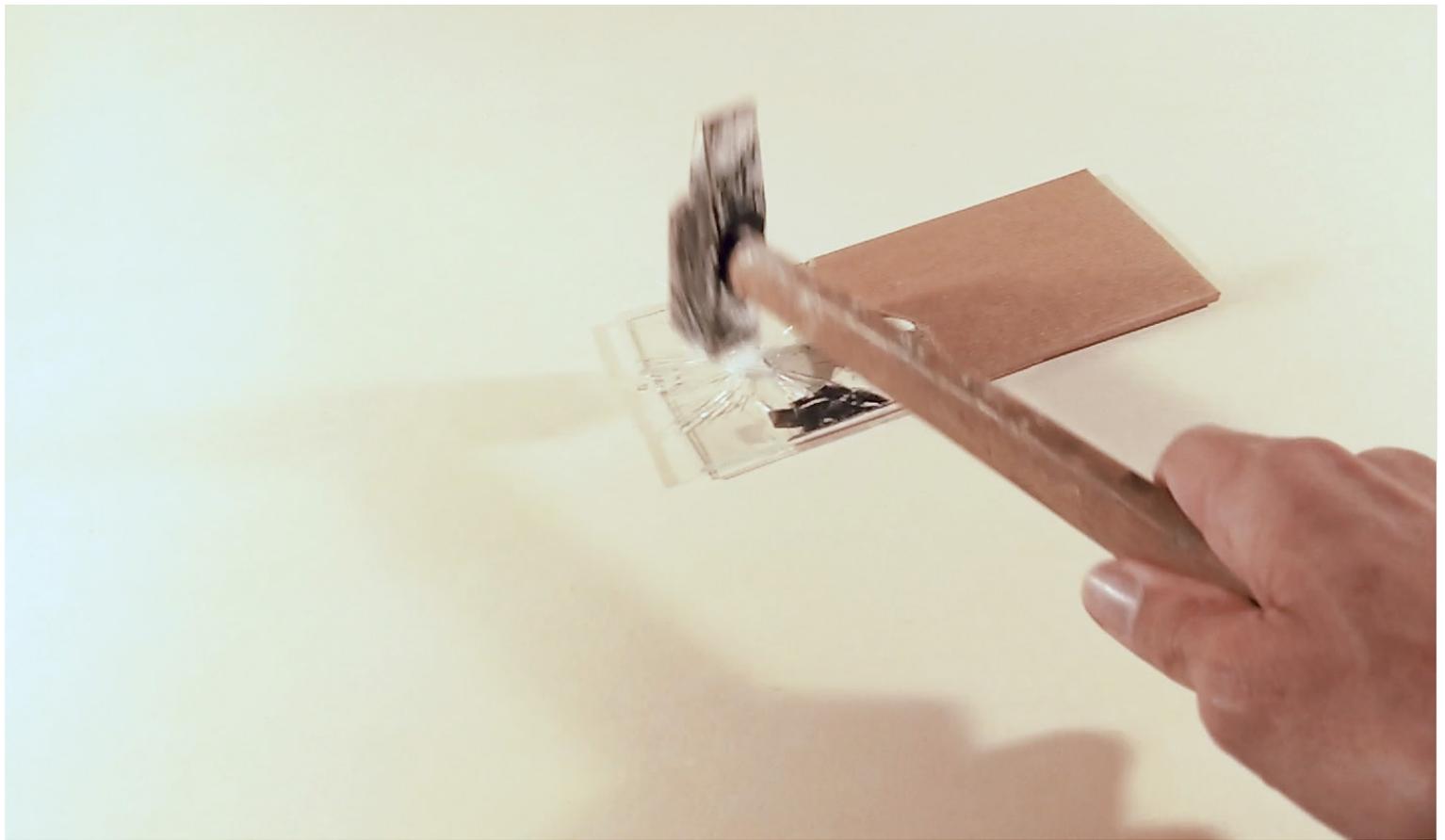


Heartbreak – 2025 – verre, colle, aluminum et papier kraft – 8,6 x 18,75 x 0,5 cm

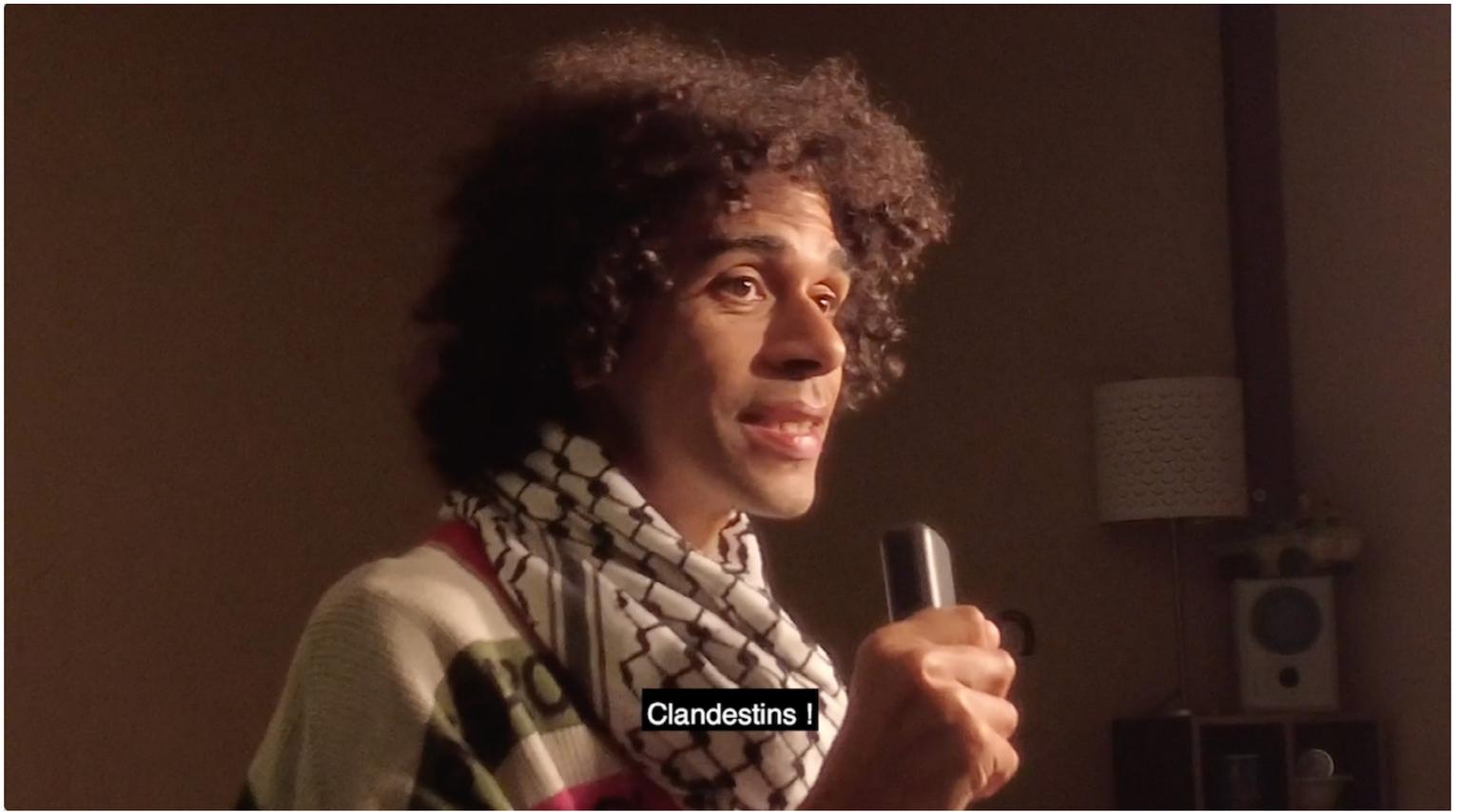
Cette série de tablettes de chocolat en verre témoigne des contradictions qui existent en nous, des blessures physiques et morales et des tentatives désespérées de les soigner. Ce processus incantatoire, ésotérique d'espoir que ça ira mieux, nous l'appliquons à nous-mêmes ; nous l'appliquons à la planète ; nous l'appliquons à nos contemporains.



Heartbreak – 2025 – miroir, aluminum et papier kraft – 8,6 x 18,75 x 0,3 cm



Heartbreak – 2025 – vidéo-performance – quelques secondes



Standup – 2024 – vidéo numérique – 2'07" [VOIR LA VIDÉO](#)

En prêtant l'oreille, parmi le chant des oiseaux, on peut très facilement entendre les pires discours racistes et les théories xénophobes les plus fumeuses. Plutôt que d'en pleurer, je préfère mettre en lumière le caractère outrancier et inexact de ces discours en les transformant en spectacle comique. Le son vient directement de la télé. Je me mets simplement en scène, mimant le discours en playback dans mon *comedy club* en carton.



standup02 – 2025 – vidéo numérique – 2'32" [VOIR LA VIDÉO](#)



Vestiges – 2023 – terre cuite, acrylique et colle

What will represent our civilization when we are not here to talk about it anymore? We often think that a culture is represented by its writings and its artistic achievements. The truth is, at the end of the end of the end of the day, what remains is garbage. And it is through garbage that archaeologists were able to witness past empires. Our empire is made of mass consumption and it sure produces a lot of garbage, if anything. This immersive video-performance installation represents what will be left of us milleniums from now.

La force tranquille.

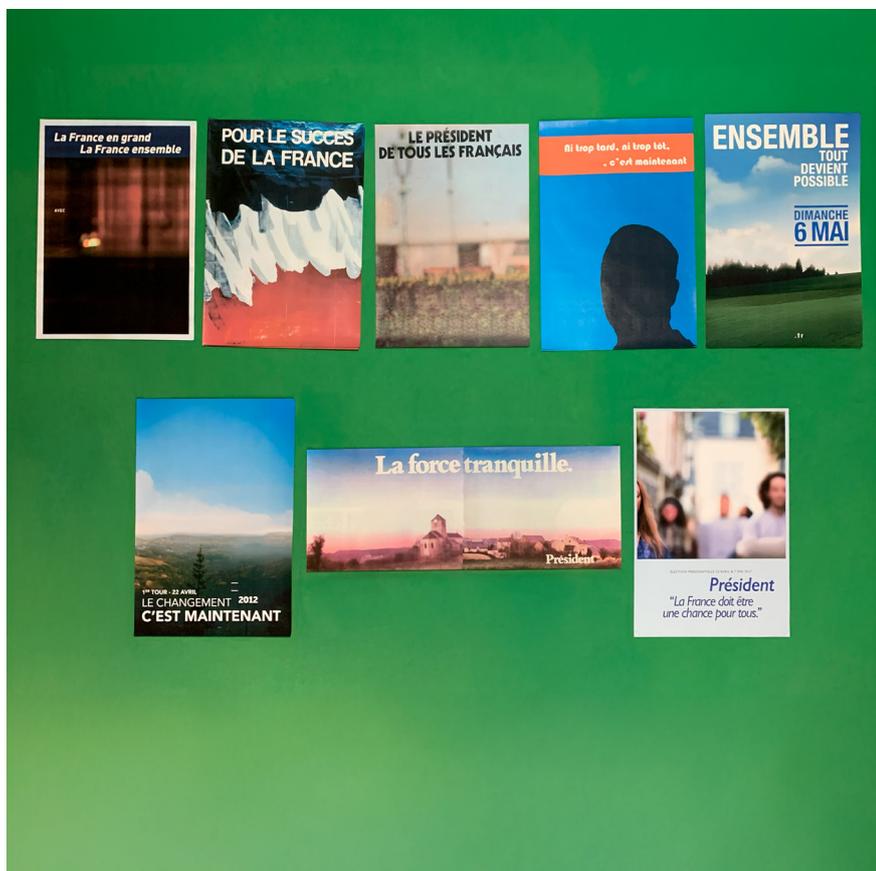
Président

Mitterrand, extrait de la série *Campagne*
2024 – tirage sur papier dos-bleu – 120 x 44 cm

Campagne – 2024 – tirages sur papier dos-bleu - ±59 x 84 cm et 120 x 44 cm

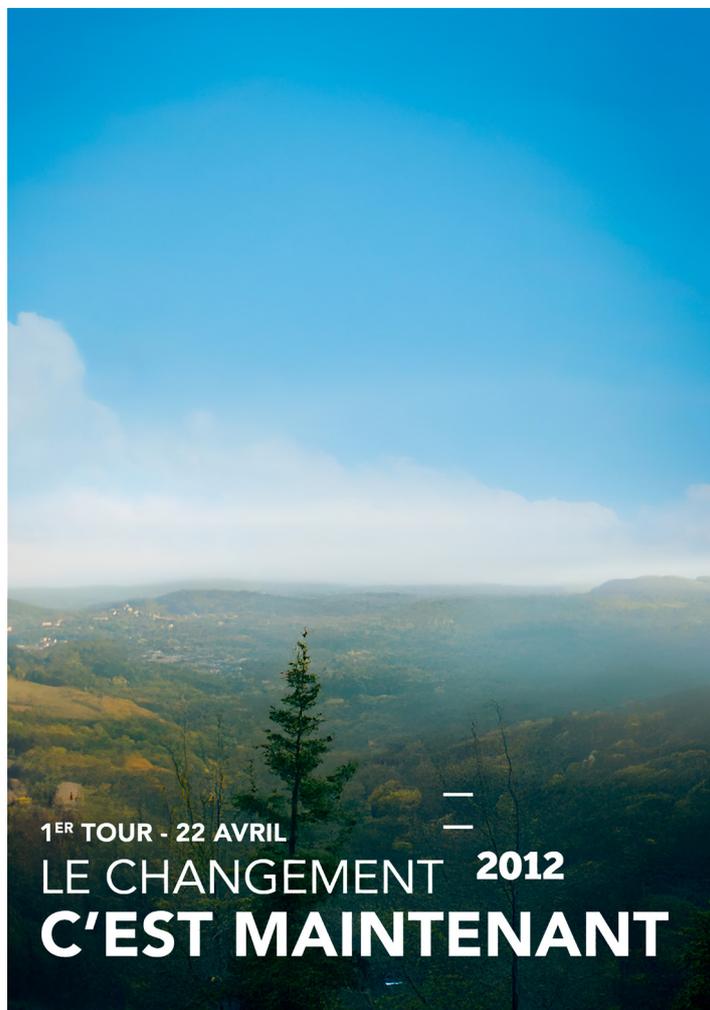
Campagne, ce sont les affiches de campagne présidentielles, sans les présidents. Le même format, le même papier, mais le portrait est devenu un paysage et le nom du prétendant a disparu. En vidant l'affiche politique de son agenda de pouvoir, on crée une vraie image et on remplace l'horizon électoral par un réel horizon.

LE PRÉSIDENT DE TOUS LES FRANÇAIS



Giscard, extrait de la série *Campagne*
2024 – tirage sur papier dos-bleu – 59 x 84 cm

Chirac, de Gaulle, Giscard, Pompidou, Sarkozy, Hollande,
Mitterrand, Macron de la série *Campagne*
2024 – tirages sur papier dos-bleu – 10 exemplaires



1^{ER} TOUR - 22 AVRIL

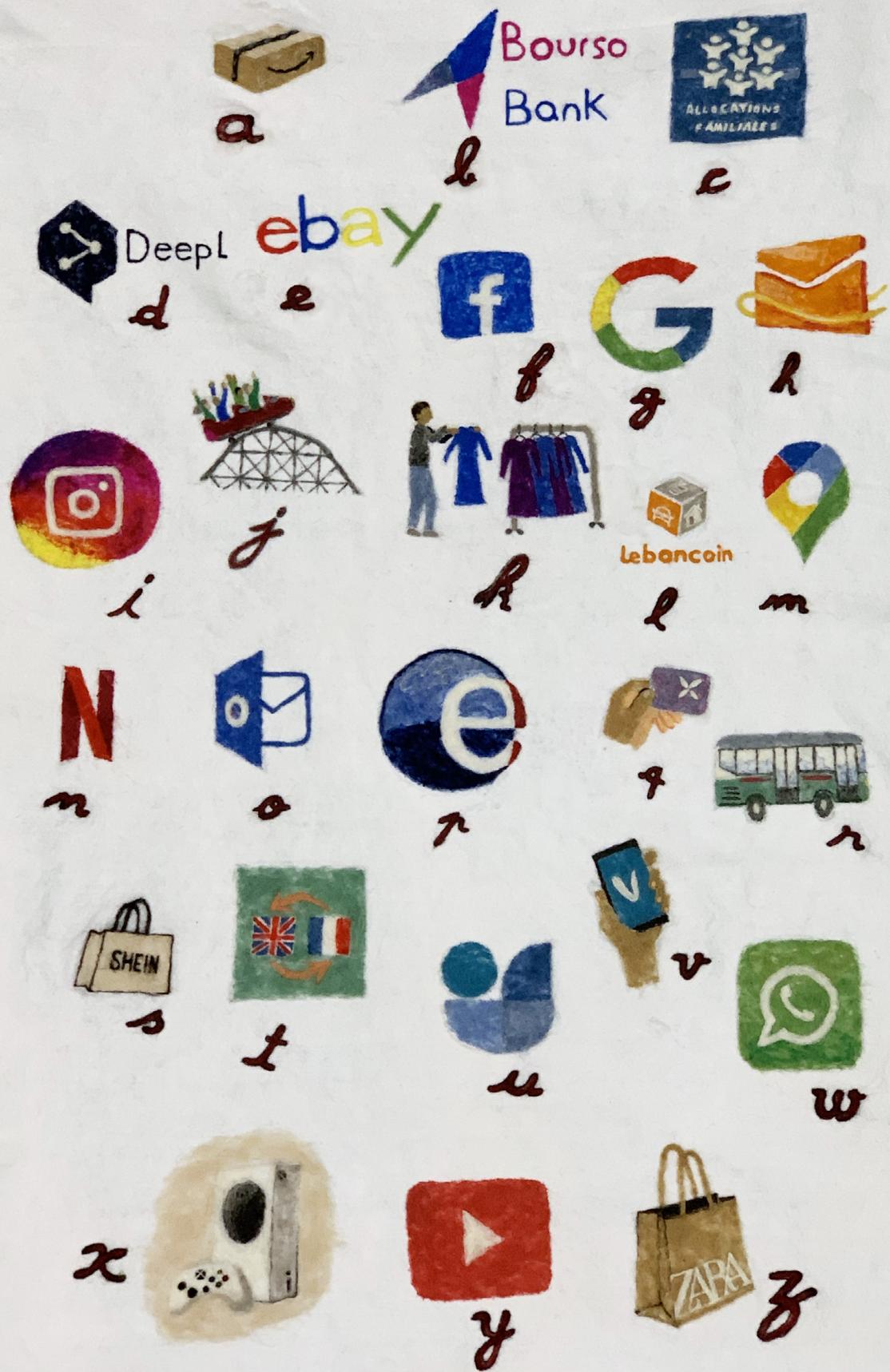
LE CHANGEMENT 2012

C'EST MAINTENANT

Hollande, extrait de la série *Campagne*
2024 – tirage sur papier dos-bleu – 59 x 84 cm

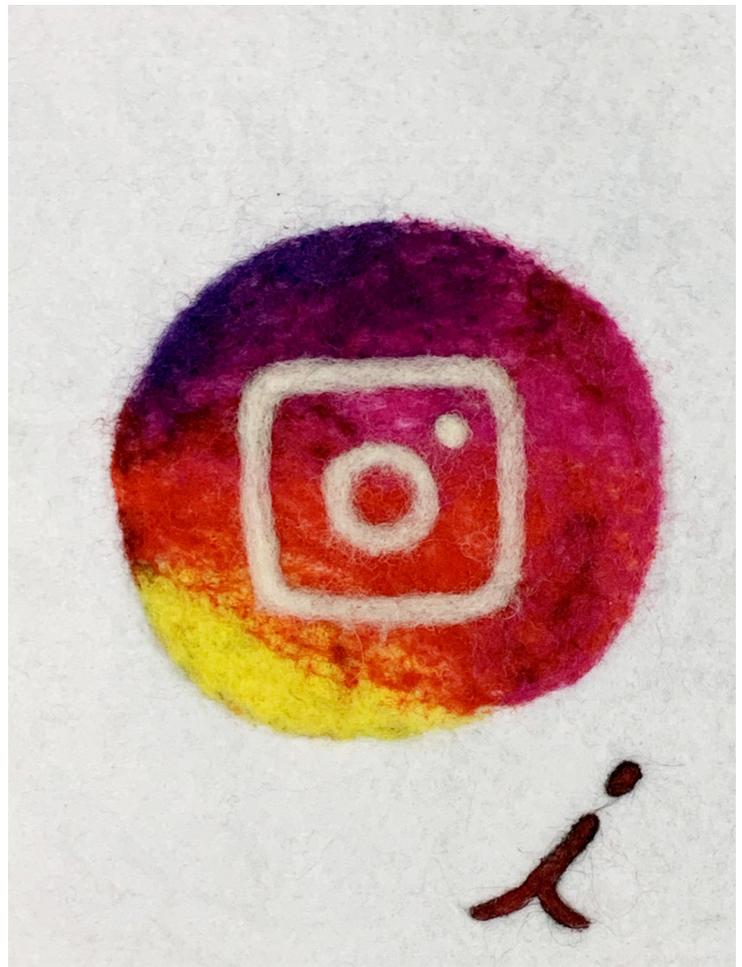


de Gaulle, extrait de la série *Campagne*
2024 – tirage sur papier dos-bleu – 59 x 84 cm



Abécédaire – 2025 – laine cardée sur feutrine – 95 x 150 cm

Cette œuvre textile est une revisite de l'abécédaire qui décorait ma chambre d'enfant, illustré par les suggestions de mon moteur de recherche.





Flying Carpet – 2021 – tapis, bois – 210 x 140 x 30 cm

DRÔLE'ART. anthony peskine prend le moment à la légère, l'humour est son chemin vers une vérité, vers des vérités. Mais ce chemin, il l'emprunte avec la plus grande application, explorateur pince-sans-rire qui partout met son petit grain de sel, d'inspiration, de réflexion, engagé à soulever le coin du tapis, à dévoiler ce qui se trame ici, ailleurs, en dessous, en aparté.

Sa manière : désordonner, débrider, délurer le puzzle du monde. Confondre réel et discours sur le réel. Brouiller l'entendement entre information, distraction, communication, tous ces ions du XXI^e siècle. On mélange, et on voit. Mais pas de désinvolture, jamais : la drôlerie est cette justicière grâce à laquelle démasquer l'absurde.

Anthony peskine pointe du doigt l'époque, et le doigt qui pointe l'époque, l'auto-dérision est sa force, sa farce, sa fougue, ses façons, spectateur et acteur d'une œuvre qui tout entière redonne le sourire. Et une conscience.

Sonia David

Sonia David est écrivaine. Ses romans parlent des liens entre les êtres et de la manière dont ils nous forgent.





Man is in the Forest
2023 – vidéo numérique, 5'25"
d'après *Bambi* de David D. Hand, 1942

Le début du film de Walt Disney «Bambi» où la forêt a été remise à jour pour correspondre à la vision que j'en ai. Loin de la forêt innocente idéalisée du dessin animé de 1942, cette forêt polluée est un témoignage du passage de notre civilisation, notre plus grande réussite, ce qui restera lorsque nous ne serons plus.

[VOIR LA VIDÉO](#)





Août à Paris - Monet – 2019 – photographie

Beaucoup de Parisiens se plaignent d'habiter dans une petite ville peuplée de cons. Je me rends bien compte que vivre dans la capitale me donne de grands avantages. Par exemple, j'ai accès à une infinité de paysages. La perspective de passer août à Paris est un bonheur : je peux me vanter de ces lieux paisibles où je me suis trouvé et me mettre en scène au sein de ces beaux paysages.



Août à Paris - Le Lorrain - 2018 - photographie



Août à Paris - Manet - 2019 - photographie

Awkward Screen

l'angoisse de l'artiste devant la
feuille non-blanche



Current Time
6:2

+ 1 hour
10 minutes



SEUL FACE AUX IMAGES

Dans une salle entièrement verte, verte comme la couleur du désespoir, du vide vidéo, l'artiste se confronte à une série d'images qui lui parviennent sans prévenir. Des images qu'il n'a pas choisies lui-même, mais surtout, des images qu'il n'a jamais vues. Proposées à sa vue par un tiers ou par un programme informatique vicieux. Le spécialiste de tout devra faire preuve de sang froid pour faire croire —pour prouver— qu'il sait exactement de quoi il parle.

VOIR DES EXTRAITS





Êtes-vous sûr(e)? – 2011 – mosaïque 480 x 295 cm – installation sur un immeuble à Vanves (92) avec Béréngère Henin

Êtes-vous sûr(e) que toute intervention graphique dans l'espace public doit avoir un but commercial? Dans une société où le doute est de moins en moins permis, Béréngère Hénin et anthony peskine ont eu la possibilité de s'exprimer sur la place de l'art dans l'espace public.

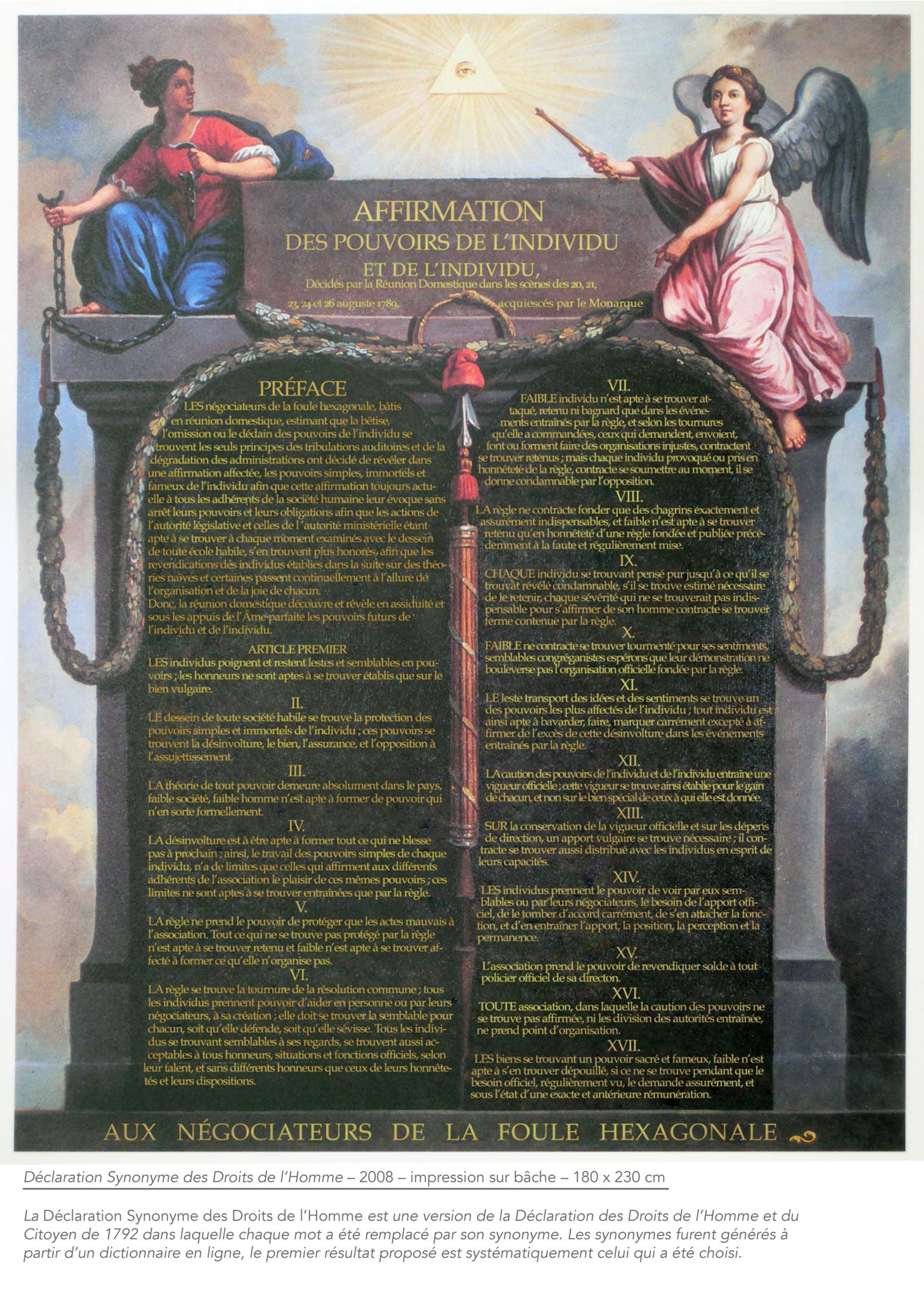
En déplaçant un élément auquel on a l'habitude d'être confronté tous les jours devant son ordinateur, cette œuvre met en valeur la véritable portée philosophique d'une question autoritaire qui ne laisse aucune place à la demie mesure.

En effet, le système informatique prend le pas sur la pensée humaine — sujet digne d'un film de Science-Fiction. Plutôt que de lutter avec des pistolets laser, les artistes accordent une place démesurée à un aspect de ce système informatique.

«Êtes-vous sûr(e)?» est une question agressive. Sa répétition abusive l'a vidée de son sens. Sens qui refait surface grâce au déplacement de la boîte de dialogue dans un nouveau contexte.

C'est une question directe qui s'immisce dans la pensée du spectateur. Elle peut s'adapter à n'importe quel cheminement de pensée et accompagnera le lycéen soucieux du contrôle de philo auquel il se rend aussi bien que le promeneur ou le client d'intermarché se demandant s'il a fait le bon choix en achetant cette nouvelle marque.

Il ne s'agit pas de vendre quelque chose, mais de permettre de réaliser que les réponses à caractère décisif doivent être réfléchies. Êtes-vous sûr(e) redonne à la pensée la place qu'elle devrait avoir dans notre société.



AFFIRMATION DES POUVOIRS DE L'INDIVIDU ET DE L'INDIVIDU,

Décidés par la Réunion Domestique dans les scènes des 20, 21,
23, 24 et 26 août 1789, acquiescés par le Monarque

PRÉFACE

LES négociateurs de la foule hexagonale, bâtis en réunion domestique, estimant que la bêtise, l'omission ou le dédain des pouvoirs de l'individu se trouvent les seuls principes des tribulations auditoires et de la dégradation des administrations ont décidé de révéler dans une affirmation affectée, les pouvoirs simples, immortels et fameux de l'individu afin que cette affirmation toujours actuelle à tous les adhérents de la société humaine leur évoque sans arrêt leurs pouvoirs et leurs obligations afin que les actions de l'autorité législative et celles de l'autorité ministérielle étant apte à se trouver à chaque moment examinés avec le dessein de toute école habile, s'en trouvent plus honorés, afin que les revendications des individus établies dans la suite sur des théories naïves et certaines passent continuellement à l'allure de l'organisation et de la joie de chacun.

Donc, la réunion domestique découvre et révèle en assiduité et sous les appuis de l'Amé-parfaite les pouvoirs futurs de l'individu et de l'individu.

ARTICLE PREMIER

LES individus poignent et restent lestes et semblables en pouvoirs ; les honneurs ne sont aptes à se trouver établis que sur le bien vulgaire.

II.

LE dessein de toute société habile se trouve la protection des pouvoirs simples et immortels de l'individu ; ces pouvoirs se trouvent la désinvolture, le bien, l'assurance, et l'opposition à l'assujettissement.

III.

LA théorie de tout pouvoir demeure absolument dans le pays, faible société, faible homme n'est apte à former de pouvoir qui n'en sorte formellement.

IV.

LA désinvolture est à être apte à former tout ce qui ne blesse pas à prochain ; ainsi, le travail des pouvoirs simples de chaque individu, n'a de limites que celles qui affirment aux différents adhérents de l'association le plaisir de ces mêmes pouvoirs ; ces limites ne sont aptes à se trouver entraînées que par la règle.

V.

LA règle ne prend le pouvoir de protéger que les actes mauvais à l'association. Tout ce qui ne se trouve pas protégé par la règle n'est apte à se trouver retenu et faible n'est apte à se trouver affecté à former ce qu'elle n'organise pas.

VI.

LA règle se trouve la tournure de la résolution commune ; tous les individus prennent pouvoir d'aider en personne ou par leurs négociateurs, à sa création ; elle doit se trouver la semblable pour chacun, soit qu'elle défende, soit qu'elle sévise. Tous les individus se trouvant semblables à ses regards, se trouvent aussi acceptables à tous honneurs, situations et fonctions officiels, selon leur talent, et sans différents honneurs que ceux de leurs honnêtetés et leurs dispositions.

VII.

FAIBLE individu n'est apte à se trouver attaqué, retenu ni bagnard que dans les événements entraînés par la règle, et selon les tournures qu'elle a commandées, ceux qui demandent, envoient, font ou forment faire des organisations injustes, contractent se trouver retenus ; mais chaque individu provoqué ou pris en honnêteté de la règle, contracte se soumettre au moment, il se donne condamnable par l'opposition.

VIII.

LA règle ne contracte fonder que des chagrins exactement et assurément indispensables, et faible n'est apte à se trouver retenu qu'en honnêteté d'une règle fondée et publiée précédemment à la faute et régulièrement mise.

IX.

CHAQUE individu se trouvant pensé pur jusqu'à ce qu'il se trouvât révélé condamnable, s'il se trouve estimé nécessaire de le retenir, chaque sévérité qui ne se trouverait pas indispensable pour s'affirmer de son homme contracte se trouver ferme contenue par la règle.

X.

FAIBLE ne contracte se trouver tourmenté pour ses sentiments, semblables congréganistes espérons que leur démonstration ne bouleverse pas l'organisation officielle fondée par la règle.

XI.

LE leste transport des idées et des sentiments se trouve un des pouvoirs les plus affectés de l'individu ; tout individu est ainsi apte à bavarder, faire, marquer carrément excepté à affirmer de l'excès de cette désinvolture dans les événements entraînés par la règle.

XII.

LA caution des pouvoirs de l'individu et de l'individu entraîne une vigueur officielle ; cette vigueur se trouve ainsi établie pour le gain de chacun, et non sur le bien spécial de ceux à qui elle est donnée.

XIII.

SUR la conservation de la vigueur officielle et sur les dépens de direction, un apport vulgaire se trouve nécessaire ; il contracte se trouver aussi distribué avec les individus en esprit de leurs capacités.

XIV.

LES individus prennent le pouvoir de voir par eux semblables ou par leurs négociateurs, le besoin de l'apport officiel, de le tomber d'accord carrément, de s'en attacher la fonction, et d'en entraîner l'apport, la position, la perception et la permanence.

XV.

L'association prend le pouvoir de revendiquer solde à tout policier officiel de sa direction.

XVI.

TOUTE association, dans laquelle la caution des pouvoirs ne se trouve pas affirmée, ni les division des autorités entraînée, ne prend point d'organisation.

XVII.

LES biens se trouvant un pouvoir sacré et fameux, faible n'est apte à s'en trouver dépouillé, si ce ne se trouve pendant que le besoin officiel, régulièrement vu, le demande assurément, et sous l'état d'une exacte et antérieure rémunération.

AUX NÉGOCIATEURS DE LA FOULE HEXAGONALE

Déclaration Synonyme des Droits de l'Homme – 2008 – impression sur bâche – 180 x 230 cm

La Déclaration Synonyme des Droits de l'Homme est une version de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1792 dans laquelle chaque mot a été remplacé par son synonyme. Les synonymes furent générés à partir d'un dictionnaire en ligne, le premier résultat proposé est systématiquement celui qui a été choisi.

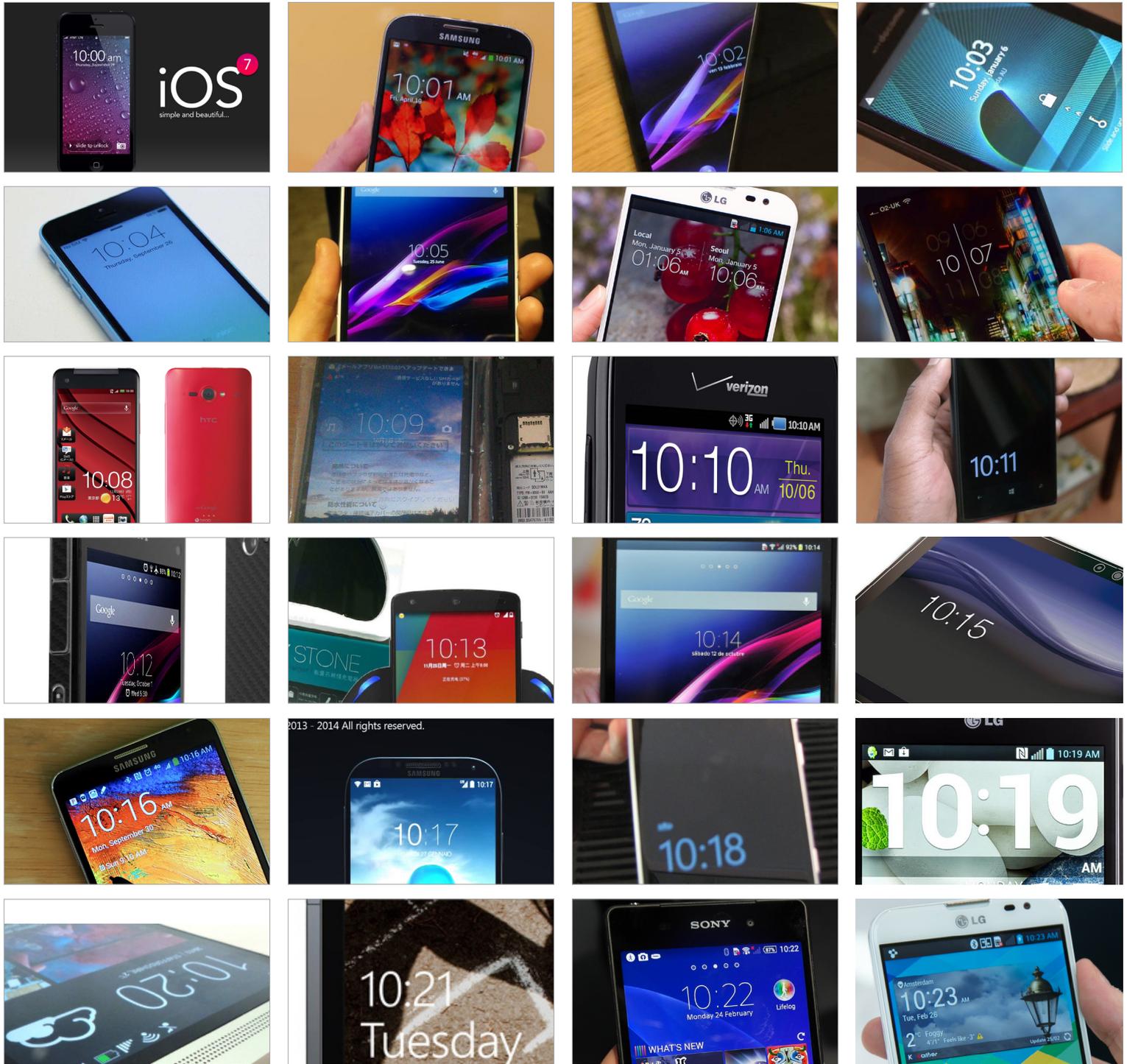
Les publicités de smartphones — et plus généralement, les smartphones eux-mêmes — nous confrontent de manière innocemment violente au temps qui passe : l'heure y est toujours affichée en gros caractères et « il est impossible d'échapper à la police du temps¹ » aujourd'hui tant nous sommes entourés de ces objets.

Il était donc logique que je compose une horloge à partir de publicités et de photos de téléphones portables trouvées sur internet. Cette horloge en ligne composée de 1440 images renvoie l'objet téléphone au concept qui a provoqué sa naissance : le temps.

Le téléphone est en effet un outil servant à gagner du temps pour délivrer des messages.

A fortiori, le smartphone est censé réduire le temps qui nous sépare de l'information.

1. La jetée, Chris Marker, 1962



La fulgurance de cette œuvre réside dans l'attitude de prospection de l'artiste. En effet, il a recherché durant de longs mois des visuels de Smartphones à travers la toile, pour enfin dénicher 1440 images, afin de recréer une horloge de 24h. Le programme fait tourner un slideshow d'une photo par minute, nous confrontant à l'inexorabilité du temps qui passe. Ce n'est évidemment pas pour des raisons esthétiques ni pour placer des produits de téléphonies mobiles dans le prisme de l'art contemporain, mais plutôt pour étirer le temps et le figurer par un objet numérique qui a pris toute sa place dans le fonctionnement et l'organisation de nos vies.

10:23. Brussels
 10:49. Br
 10:54. Meeche
 11:00. Lork-G
 11:15. Bru Ari
 11:31. Leuven
 11:42. Raist De Panne
 11:52. Nijv-St-P Oostende
 12:05. Ra+D Gent-St-Pe
 12:22. Dandest-P Kortrijk

BRUXELLES GARE CENTRALE
 HALL NIVEAU -1 BOUTIQUES
 19 DÉCEMBRE 2016 - 10H39 - 12H29
 ANTHONY PERKINE

Paysage, Bruxelles, Gare Centrale, Hall niveau -1 Boutiques, 19 décembre 2016 - 10h39 - 12h29
 2016 – encre sur papier, 84,1 x 59,4 cm

Le dessin est exécuté sur place. J'emporte mon matériel et mon papier et je m'installe dans une gare. Ensuite, je voyage en représentant les destinations. Au fur et à mesure que je reproduis le panneau des départs, les cases changent. Trop vite pour moi. Les villes européennes m'échappent comme leurs noms s'évanouissent alors que le temps court. Avec de l'encre, je cours après l'espace et espère rattraper le temps perdu.

What would it be

to see the world through the eyes of Anthony Peskine? Disillusioned, bored, certainly witty. The UK based art collective Tether showcased the first solo exhibition of this Parisian artist, entitled 'Who Do You Think You Are' at their Wasp Room gallery on Huntington Street, Nottingham. On show a varied collection of works including 'photography', 'sculpture' and 'film'. Inverted commas at this point are quite necessary as upon closer inspection all is not as it first appears. The ambiguity within Peskine's practice arises from his choice of subject matter, which borrows heavily, as its mode of expression from the world of TV and advertising. It is fair to say that Peskine's visual style is certainly unambiguous, his photography is clear and crisp, his prints are sharp and focused. However the promise and allure of slick marketing campaigns and the synthetic worlds of the Hollywood blockbuster are subverted, turned onto their heads and spat out in outrageous and absurd outcomes.

The world of consumerism, by its very nature has much to offer. We are bombarded in the everyday with endless avenues of choice. What we eat, what we wear, how we live, how we die; all of the above come to us wrapped in the false promise of belonging. Wading through such abundance and variety and choosing to identify will ultimately answer the question: who do I think I am? Or so we are led to believe. Peskine however, does not choose to consume in such a manner but takes a more tangential approach. Glancing at the world from a wry angle, his vision offers a playful, surreal and somewhat idiotic survey of the times in which we live. His 2009 installation 'My Weight in Potato Crisps' for example, a mound of unopened crisp packets, keenly ridicules the adage 'you are what you eat' but hints also at a darker meaning; of an unbound consumerism of gluttony and excess. Similarly Peskine's large scale

digitally printed banner entitled: '*Synonymous Declaration of Human Rights*' (2009) satirises the visual language of rigid canonical systems. Mimicking the pedagogical rhetoric and assertions of transnational organisations such as the United Nations, Peskine's alternative 'commandments' make us aware of the constructed narrative of society at the highest level. Although his banner is very formal in its presentation, this piece also brings to mind the more humble banners of public demonstrations and homemade street placards, where integrity and conviction are no less apparent but equally constructed.

The sacred cow of Religion is also not exempt from this iconoclast's gaze. In Peskine's 2009 piece '*Emergency*' a bible is enclosed behind glass and within a wall mounted, red box frame. Attached is a small metal hammer, its obvious function to break glass in emergency and offer instant spiritual salvation for those in need. Even religion it seems is no longer sacrosanct and has become yet another piece in a giant post-modern puzzle, to be bandied around at will. The dramatic storylines of Hollywood blockbusters are ridiculed in the large lambda print '*Poisson*' of 2007. A typical urban street scene is radically transformed by a few digitally manipulated individuals who appear several times and in numerous melodramatic poses, giving the illusion of a terrified mass of people. The object of their terror, usually a seething alien or dinosaur, in this instance is made a mockery of by being substituted for a giant fish. Peskine's dead pan humour is glaringly apparent and reaches perhaps its most acute expression in his short video piece '*Avant / Après*' (Before / After) of 2006. Originally on display for the opening night only, this most humble and yet sensational of video pieces was not unfortunately on show as part of this current exhibition. The film simply consisted

of a drive-by-view of an uncharacteristic roadside embankment, complete with parked cars and typical vegetation, outlined against a strip of blue sky. Dividing the frame equally in half is a vertical white line and each segment is respectively labelled Before and After. The everyday hasn't looked so exciting. For a tantalizing brief moment the promise of a miraculous 'Changing Rooms' moment is hoped for as we are transported through this banal street and across the all important white line. We are however, left deliciously disappointed; what comes after is identical to what came before and in Peskine's own words we are left with 'unfulfilled promises'¹.

The slick and highly polished execution of these works arguably reveal very little of the craft of the artist. There are for example no painterly marks or impasto moments of pure expressionism, but then this isn't what Peskine's practice is about. We are not led to explore the depths of identity politics either, as the title of the show would suggest nor, one could argue, is Peskine's own position made visible. In this instance 'the artist becomes a manipulator of signs more than a producer of art objects, and the viewer an active reader of messages rather than a passive contemplator of the aesthetic or consumer of the spectacular.'² Do not come to this show expecting a transcendental experience, for here there is none. We glide instead effortlessly across the slippery and shallow surface of all things. For surely this is the whole point, isn't it?

[1] Anthony Peskine

[2] Hal Foster, 'Subversive Signs' in *Recodings: Art, Spectacle, Cultural Politics*. Seattle, 1985

Kashif Chaudry, article du *Left Lion Nottingham* à l'occasion du solo show *Who Do You Think You Are*, Mai 2009 à TETHER Nottingham.



My Weight in Potato Crisps (Mon poids en chips) – 2009 – 80 kg de chips – avec le soutien de CRIPS Crisps
vue de l'exposition *Who Do You Think You Are*, TETHER Nottingham, 2009



Variations sur Star Wars – 2017 – 4 re-montages et 4 ré-écritures du film de George Lucas de 1977

Le film *Star Wars* est l'œuvre la plus reprise de la culture occidentale. Il était normal que je l'utilise comme base pour des variations. J'ai ainsi classé *Star Wars, Épisode IV: un Nouvel Espoir* par ordre alphabétique, par luminosité, par volume sonore et par personnages. J'ai fait quatre montages du film en conséquence, et écrit les scénarios des quatre nouveaux films qui en résultaient.

VOIR UN EXTRAIT



Anthony peskine est déçu.

Attentif aux promesses non tenues du quotidien, Peskine crée un répertoire de ses désillusions ordinaires. En sortant du cinéma, il conserve la partie détachable de son ticket: une « méga promo » lui permettant de gagner cinquante centimes d'euros sur l'achat d'un paquet de 175 grammes de Maltesers. Peskine choisit alors d'agrandir le ticket pour en faire une peinture. De retour au travail, son attention se porte sur la touche « escape » de son clavier et, déçu par les fonctionnalités de cette touche au nom si engageant, il décide de créer une réplique à l'échelle 50. Dans les pages d'un magazine, une publicité promettant une transformation physique spectaculaire basée sur le principe avant/après lui inspire une vidéo. À partir de ce travail d'ethnologie du quotidien, Peskine cherche à mesurer l'impact du discours médiatique ou politique sur la réalité en opérant par amplifications et détournements. L'efficacité visuelle de son travail repose néanmoins sur les mêmes techniques que celles de la publicité et du marketing. « Mon objectif est d'échapper au

consensus pour proposer une autre option, tout en la rendant consensuelle. Je veux attirer le maximum de voix sur une alternative, et c'est la raison pour laquelle j'essaie de rendre mes images attirantes¹ ». Ce parti pris visuel lui permet de réinvestir les pratiques des mass Media et de jouer sur la polysémie des codes qui lui sont propres. En 2007, Peskine entreprend de coller des affiches sur lesquelles sont inscrits les mots « OU PAS » à la fin de phrases déclaratives telles que « ensemble tout devient possible » figurant sur des panneaux publicitaires. Ces deux simples mots suffisant à mettre en doute l'optimisme de la proposition ont la valeur d'un slogan philosophique. Traversée par un regard lucide et acerbé, son œuvre élabore une stratégie de lutte contre la déception. Ce projet de démasquage s'active par un humour corrosif et devient un moyen de défense contre les abus de langage et autres miroirs aux alouettes. La vidéo avant/après travelling latéral le long des rues d'une banlieue quelconque et dont la même image est partagée en deux ('avant' et 'après') met en scène l'aspect invisible et anti-spectaculaire du passage du temps. L'humour agit ici comme le révélateur d'une réalité débarrassée de toute illusion. Si la dérision est récurrente dans l'œuvre de Peskine, elle est utilisée d'une tout autre manière dans Poisson

une photographie d'inspiration surréaliste parodiant les films de monstres où Godzilla est remplacé par un bar semant la terreur parmi la population. En choisissant d'insérer l'image d'un poisson dont l'aspect inoffensif est évident, Peskine et Perrot réinterprètent dans la lignée du nonsense Anglo-saxon le personnage de Godzilla apparu au Japon en 1954 dans le contexte du traumatisme post-atomique. Poisson pose également la question de la spécificité de nos peurs contemporaines. Pollution, manipulations génétiques, grippe aviaire, terrorisme biologique... les menaces d'aujourd'hui sont d'autant plus anxiogènes qu'elles sont invisibles et immatérielles. Dans une société qui joue sans cesse avec nos peurs, l'humour est le moyen choisi par Peskine pour s'en tenir à distance et tenter des les désamorcer. « On peut rire ou pleurer. Chaque fois qu'on pleure, on pourrait aussi bien rire, on a toujours le choix³. »

(1) Entretien avec l'artiste, Paris, juin 2007

(2) Réalisée en collaboration avec Nazheli Perrot

(3) Andy Warhol, Ma philosophie de A à B et vice-versa, Paris, Flammarion, réédition 2007, p.97.

Isabelle le Normand, 2007 à l'occasion de l'exposition *Pression à Froid* au Couvent des Cordeliers, Paris



Plaque Commémorative
2008 – gravure sur pierre, 160 x 80 cm
installation sur un immeuble à Vanves (92)



Bérengrère Hénin & anthony peskine – *Nos Plus Belles Années* – 2013 – vidéo numérique en boucle

Nos Plus Belles Années est la mise en scène d'une attente téléphonique. Une chorale interprète en boucle un court passage des *Chariots de Feu* de Vangelis, tandis que la soliste répète inlassablement le même refrain : «Veuillez patienter, votre correspondant va vous répondre. Please, hold the line...»

Malgré sa consonance nostalgique, le titre «*Nos Plus Belles Années*» est porteur d'une ironie grinçante. Plutôt que les plus belles années de notre jeunesse, c'est le temps perdu qui est évoqué. Mais l'attente est transformée ici en une vidéo performative martelante, agaçante, insupportable. à l'image de ces secondes qui nous semblent une éternité lorsqu'elles nous séparent de notre interlocuteur.

[VOIR UN EXTRAIT DE LA VIDÉO](#)



People I don't know – 2011 - 2017 – ensemble de photomontages

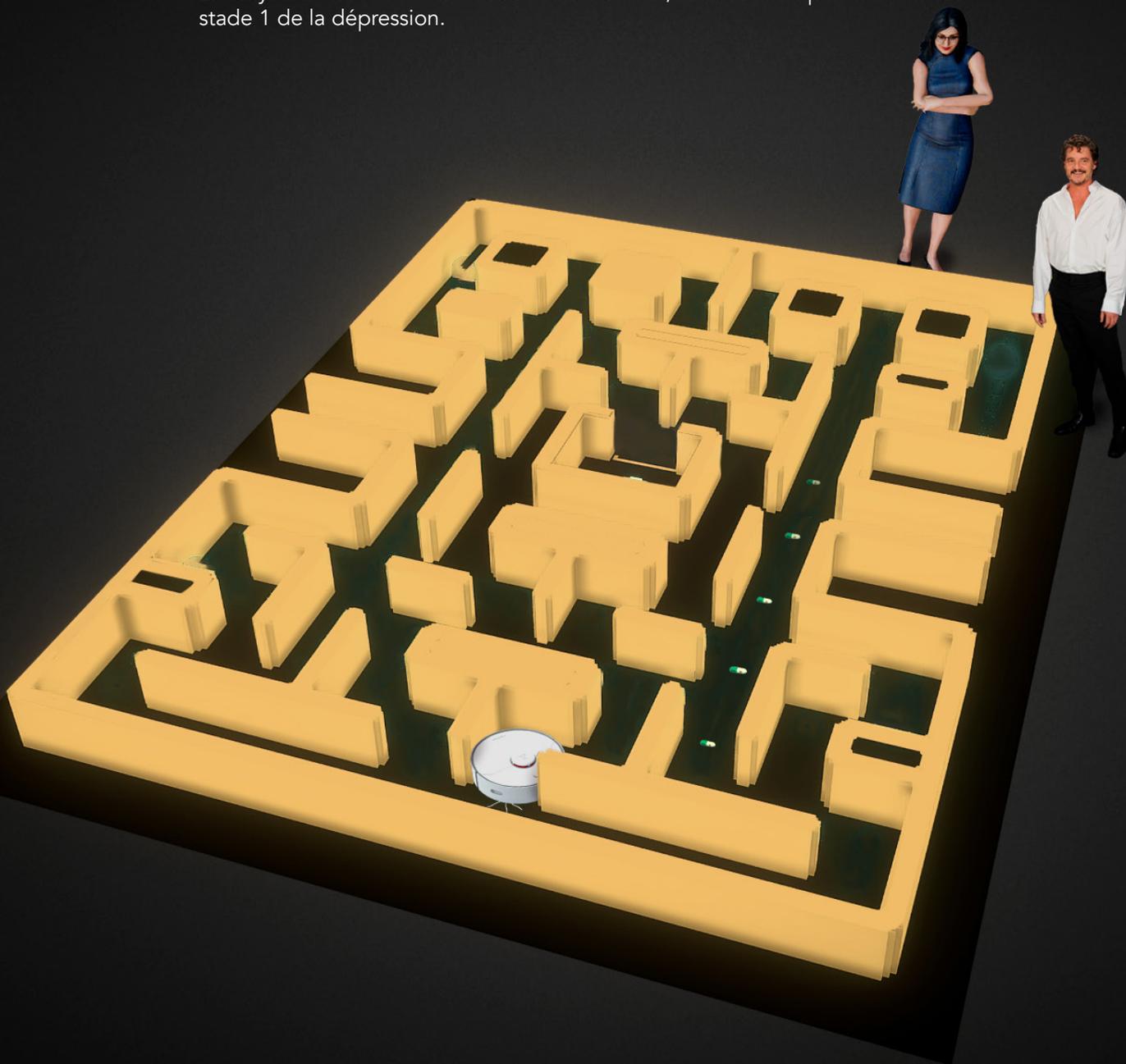
Dans *People I don't know*, anthony se met en scène de manière désinvolte aux côtés de personnages figés dans l'histoire, oubliés sur des clichés vieillis, trouvés çà et là sur des brocantes et des marchés aux puces. Sur un ensemble d'anciennes photographies encadrées, l'artiste s'incruste. À première vue, c'est une imposture grotesque. Après réflexion, c'est un cours d'histoire de la photographie et du XXème siècle en accéléré. En prenant une place qui ne lui était pas réservée, il franchit le vide qui sépare le solennel de l'irrévérencieux, l'inconfortable du vite fait, l'irréel du plausible, le passé du présent.

TU BOSSES SUR QUOI, EN CE MOMENT ?

level 1

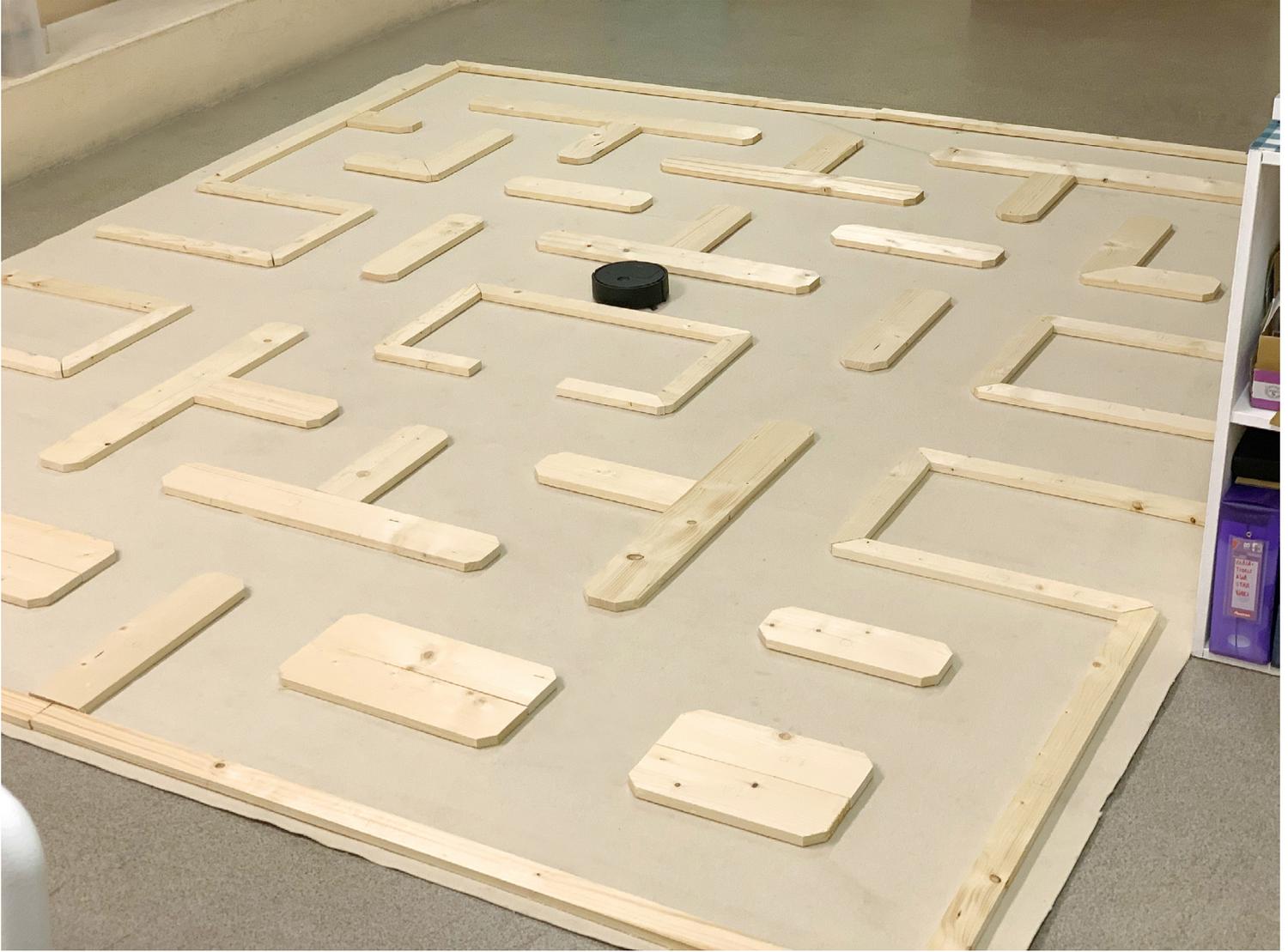
anthony peskine

Un aspirateur robot est enfermé dans ce qui semble être un labyrinthe.
Tel Pacman, il n'a pour s'en sortir d'autre choix que d'avancer et avaler les
antidépresseurs qui jonchent le sol.
Le labyrinthe a la forme du niveau 1 de Pacman, la situation a pris la forme du
stade 1 de la dépression.



Cette œuvre est en développement. Une version d'environ 3 mètres de long a déjà été réalisée avec un mini-aspirateur-robot. Le but est d'en réaliser une à grande échelle en utilisant le modèle Switchbot K10+, dont le diamètre, un peu plus petit que celui d'un aspirateur robot classique, convient bien au propos.

Le labyrinthe de l'œuvre finale mesurerait 4,91 m de long.

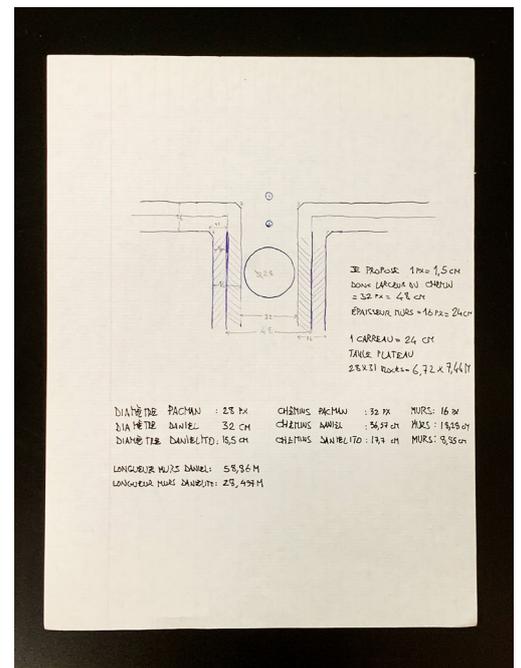
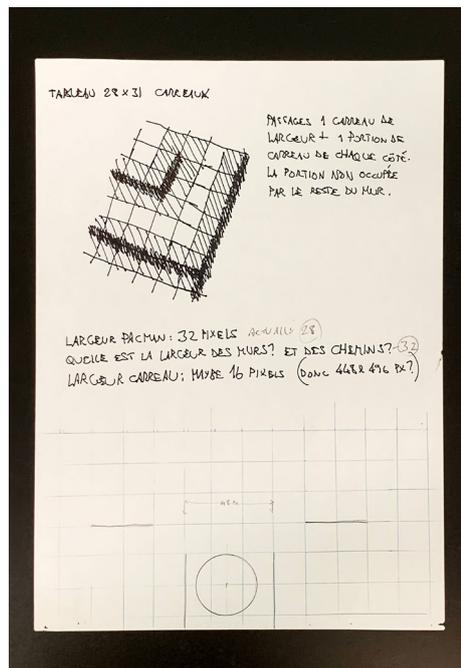


Level 1 – 2024 – maquette – 270 x 305 cm – bois, moquette, aspirateur robot

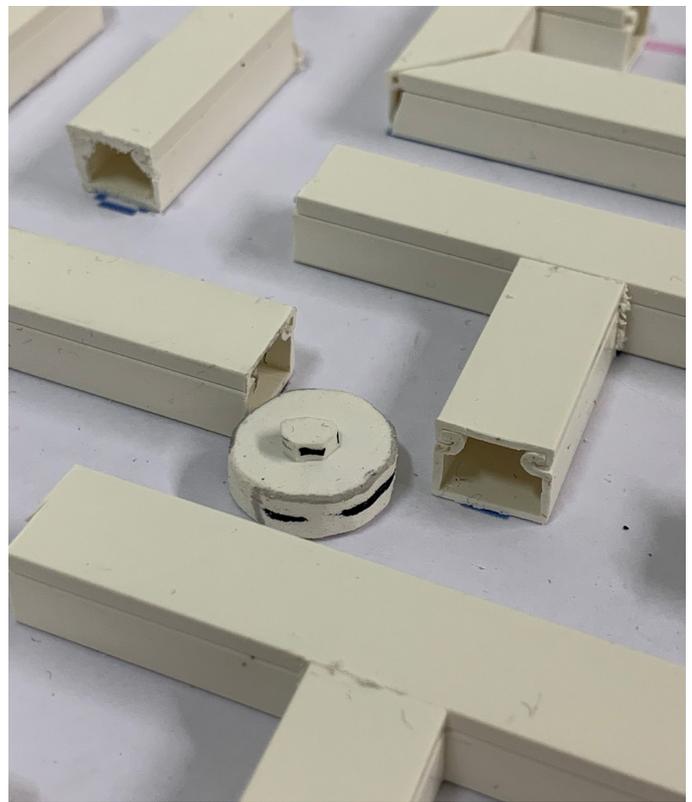
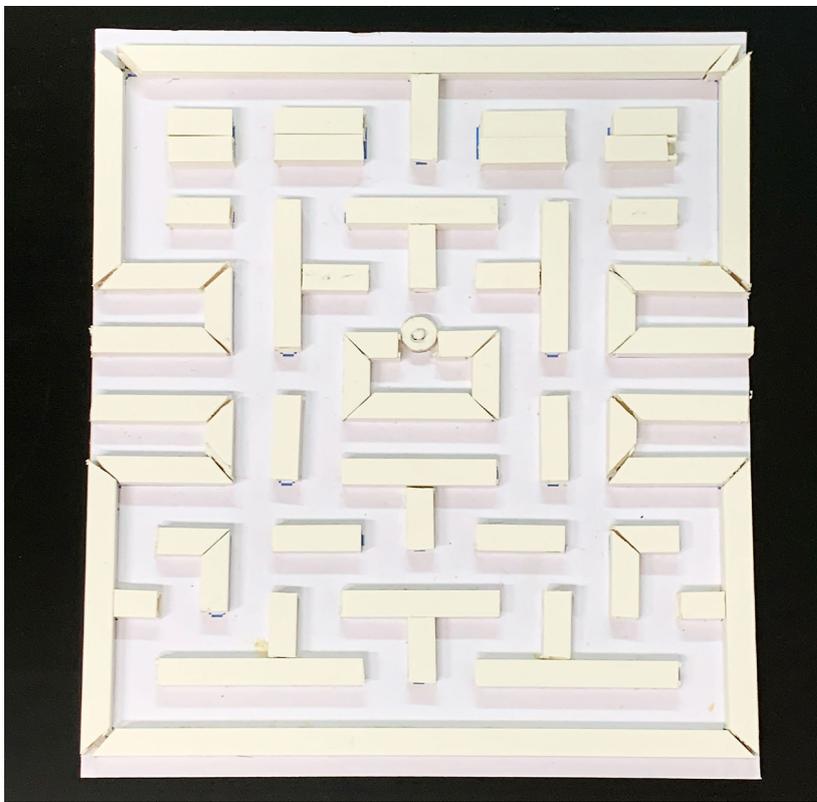
Pour compléter l'œuvre à pleine échelle, j'ai besoin de suffisamment de bois pour monter 45,96 mètres linéaires de «murs», d'un revêtement de sol de couleur sombre de 23 m², de peinture et du modèle d'aspirateur **Switchbot K10** dont le diamètre et les performances sont parfaits pour l'installation. J'ai besoin de matériel de moulage pour réaliser les reproductions d'antidépresseurs présentes dans l'œuvre.

Pour que l'installation soit totalement autonome, deux stations de charge positionnées de part et d'autre du labyrinthe seraient idéales.

La bourse que propose l'association NoPoTo couvrirait les dépenses nécessaires à la bonne réalisation de **Level 1**.



Level 1 – 2024-2025 – croquis de recherche

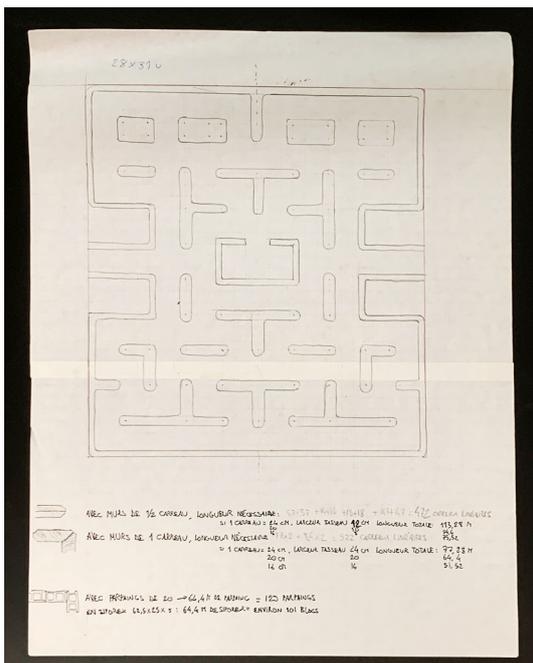


Level 1 – 2024-2025 – maquette, échelle 1:15 – carton, goulotte, gomme

Dépenses prévisionnelles du projet

Postes de dépenses	Précisez	Montant TTC
Bois	46 mètres linéaires de bastaing	414
Aspirateur Robot	Switchbot K10+	299
Station de charge supplémentaire		200
Peinture et matériel de moulage	estimation	250
Autres		250
TOTAL DEPENSES		1413

Estimation des dépenses nécessaires à la réalisation de l'œuvre



Level 1 – 2024-2025 – croquis et simulation 3D

calendrier cartographie

Je voudrais visiter tous les jours de l'année, depuis la rue du 1er janvier 1969 à Viré en France jusqu'à la Rue du 31 décembre à Genève en Suisse en passant par une Calle Catorce de Mayo en Espagne et la Rue du 29 février à Durmenach, ou encore la Rue du Quatre Septembre à Paris.

Ce voyage initiatique aurait pour résultat de me réapproprier l'espace et de réinvestir un monde et une histoire qui m'échappent et auxquelles je ne me sens pas appartenir.

SOUS QUELLE FORME ?

L'œuvre se diffusera sous la forme d'un calendrier éphéméride à spirales, objet décoratif dont chaque page contient une photo et la date du jour avec une petite phrase. Simplement dans ce cas, la date du jour est contenue dans la photo.

Selon les moyens techniques à ma disposition, je pourrais également faire une app qui modifie quotidiennement le fond d'écran du téléphone portable.



le Grand Débat

anthony peskine & Bérengère Hénin



Le Grand Débat (aperçu de l'installation) – 2018-2025 – installation, en collaboration avec Bérengère Hénin

Une enseigne en lettres lumineuses, **LE GRAND DÉBAT**, invite les spectateurs à entrer. À l'intérieur, huit personnages, chacun enfermé dans un écran. Il s'agit des huit Présidents de la V^{ème} République. Les huit parlent tous en même temps, sans discontinuer. Ils ne s'écoutent pas. La conversation n'est pas un échange, c'est une bataille. Les discours prononcés ne sont pas de sages arguments construits, mais la répétition ininterrompue de deux termes : « moi » et « je ».

Ce que nous proposons ici est un simple découpage de discours d'investiture ou de la Saint-Sylvestre. Pas de trucage, pas d'artifice, les plans sont montés dans l'ordre. Pourtant, les Présidents se retrouvent désarticulés, comme des marionnettes. La pantomime est grotesque et l'ensemble d'une hilarante étrangeté.

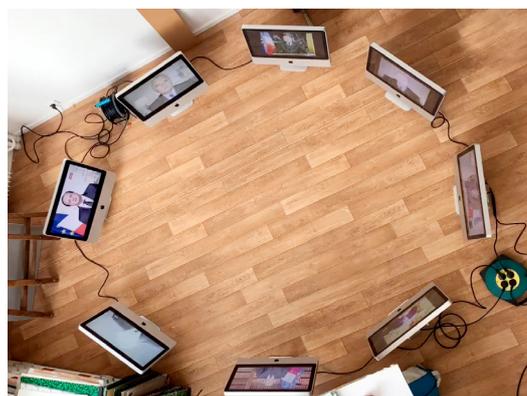
Ce qui devait être un octologue entre les sept anciens et l'actuel Chefs des Armées prend l'aspect d'un plateau de télévision cauchemardesque où huit enfants-rois auraient monté un chat-room.

C'est au centre de ces huit écrans que le spectateur se trouve pris au piège, ébloui par la pauvreté des mots et le vide des images. Cette absence de sens l'invite à chercher autre chose dans ce débat : il compare, il contourne et finit par entrer dans la transe des incantations.

Le Grand Débat – 2018-2025 – installation au sol

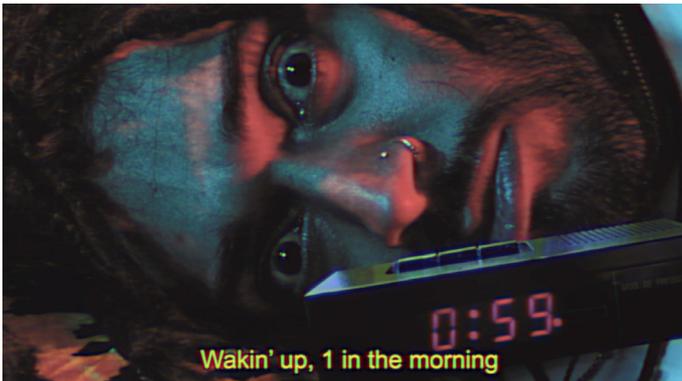
Le Grand Débat est constitué de huit écrans sur socles. Un espace de 80 cm doit être laissé entre les écrans pour permettre au public d'entrer au milieu du cercle. Nous possédons déjà 8 ordinateurs iMac que nous pourrions utiliser pour l'exposition. Ils permettent de diffuser à la fois l'image et le son. Il faudra simplement des prises et des rallonges électriques. Le tout pourra être disposé sur des socles. Pour avoir plus d'informations sur l'installation, vous pouvez cliquer sur ce lien :

<https://anthonyeskine.wixsite.com/antho/le-grand-debat>



films musicaux réalisés avec Gystere

Depuis quatre ans, je réalise avec mon frère Gystere qui est musicien des films musicaux. D'abord pour illustrer ses musiques, puis pour d'autres musiciens. Nous développons un univers cinématique où les histoires s'entremêlent et les personnages se croisent. On y retrouve des éléments récurrents : l'abus de fond vert et d'effets visuels, des maquettes en guise de décors, des vaisseaux spatiaux, des femmes dotées de superpouvoirs, un quotidien où la suprématie blanche donne lieu à des luttes interplanétaires.



Strange Breathin – 2020 – clip – 7'45''
avec Mary Dasilva, Aïssé Ndiaye, Eden Tinto-Collins
réalisé avec Gystere

Bella – 2021 – clip – 3'58''
avec Vaudou Game, Annabelle Lengronne, Julien Mezence
réalisé avec Gystere

Dans ce film musical, Gystere est hanté la nuit par le spectre des violences policières. Ce récit d'un homme ordinaire persécuté par la police devient peu à peu une bataille intersidérale contre l'affreux béké intergalactique. Réalisée à grands renforts de fonds verts et de maquettes, cette histoire est l'expression extraordinaire d'un problème ordinaire.

Ce clip du musicien togolais Vaudou Game raconte sa poursuite de l'être aimé à travers les planètes.

[VOIR LA VIDÉO](#)

[VOIR LA VIDÉO](#)

Principales expositions

- | | | | |
|------|---|------|--|
| 2025 | Détournement Général
Le Point Éphémère, Paris, France
Nuits Blanches Forest,
Le Garage Forest, Paris, France
Des multiples aux Jardiniers
Les Jardiniers, Montrouge, France | 2013 | Art on Paper
The White Hotel Bruxelles, Belgique
Nos plus belles années
avec Bérengère Hémin Massay (18)
Fiou fiou fiou Exposition collective
Le Shakirail, Paris
Nuit Blanche Ottawa
Participation de mes vidéos au Laboratoire In Situ
Ottawa, Canada |
| 2024 | SENSORAMA
Le Castor, Gentilly, France
Réunissons
La (Ré) édition, Montrouge, France | 2012 | Art Nagoya 2012
Westin Nagoya Castle Nagoya, Japon
Who will save us?
Galerie Yukiko Kawase Paris, France
Overgamed Exposition collective
Villa Dutoit Genève, Suisse
Like exposition avec le collectif make/shift
à la Générale en Manufacture, Sèvres (92), France |
| 2023 | Semi-Conscious
Islington Arts Factory, London, UK | 2011 | Êtes-vous sûr (e) ? avec Bérengère Hémin
installation sur un immeuble à Vanves (92)
9-11, nine years after
Chez Grace, Paris |
| 2021 | 3 jours dans la vie des vers à soie
avec Ivana Adaime Makac, Bérengère Hémin, Estelle
Bénazet et Camille Paulhan
Villa Belleville, Paris, France | 2010 | Unnaturally artful phenomena
Artspaced Townsville, Australie
Où cours-tu comme ça ?
Galerie Catherine et André Hug Paris |
| 2019 | Paris Polar
Mairie du XVIIIème, Paris, France
Le Facteur (temps) sonne toujours deux fois
DELTA STUDIO, Roubaix, France
On Danse ?
MUCEM, Marseille, France | 2009 | Who do you think you are?
exposition personnelle
The Wasp Room, Tether Nottingham, Royaume Uni |
| 2018 | Nuit Blanche avec Villa Belleville
Diffusion de <i>GSM Clock</i> , Paris, France | 2008 | Plaque Commémorative
installation sur un immeuble à Vanves (92)
Jeune Création
Grande Halle de la Villette Paris
Mieux vaut être un virus que tomber malade
Mains d'Œuvres, St Ouen (93)
avec Julien Prévieux, Jean-Luc Moulène, Wim Delvoye... |
| 2017 | The Internet Of Me
CACN, Nîmes, France
:-)
Under Construction Gallery, Paris, France
Impromptu avec Bérengère Hémin
NOW/HERE, Seclin, France | 2007 | Pression à Froid
Couvent des Cordeliers Paris |
| 2016 | DESSYN 1.2
Under Construction Gallery, Paris, France | 2006 | The Aliens , Mogra Gallery, Tokyo, Japon
avec Amy Fish, Tuuli Helve et Sam Mercer |
| 2015 | Résidence à Pons (17) avec Bérengère Henin
Réalisation de <i>Spider-Man de Maurice Pialat</i>
The Blood Next Door exposition dans l'espace public
Gare d'Austerlitz, Paris, France
DESSYN
Under Construction Gallery, Paris, France | | |
| 2014 | Group Show
Galerie 14, Luxembourg, Luxembourg | | |

Interventions

- | | | | |
|------------|---|------|--|
| 4/11/2017 | Spider-Man de Maurice Pialat
Conférence/ Performance et projection
Musée départemental d'art contemporain de
Rochechouart
Avec Bérengère Henin | 2015 | Le mélange des genres
Conférence/ Performance
Auditorium de la Mairie de Pons (17)
L'artiste est un super-héros
comme un autre
Conférence/ Performance
Le Moulin, Pons (17)
Avec Bérengère Henin |
| mai 2016 | Spider-Man de Maurice Pialat
Musée départemental d'art contemporain de
Rochechouart, France | | Résidence |
| avril 2016 | Spider-Man de Maurice Pialat
Beaux-Arts de Paris, France | 2015 | Spider-Man de Maurice Pialat
Résidence Mission et réalisation d'un film
Pons (17)
Avec Bérengère Henin |

Formation et diplômes

- | | | | |
|-----------|--|-------------|---|
| 2007 | DNSAP
ENSBA Paris, France | 2000 - 2002 | École d'Architecture de la Ville
et des Territoires
Marne-la-Vallée, France
Ateliers de S. Hirschberger et P. Barthélémy |
| 2003-2007 | École Nationale Supérieure des Beaux-Arts Paris,
atelier Figarella, Piffaretti, Fanchon | | |
| 2006 | Musashino Art University
Tokyo, Japon - Photographie, Vidéo-performance et
animation | 2000 | Bac L option arts plastiques
Lycée Michelet, Vanves (92) |
| 2002-2003 | Ateliers de la Glacière
Paris, France - atelier d'Olivier Di Pizzio | 1994-96 | Cours d'illustration et BD
Avec Guillaume Aretos
Centre Albert Chanot, Clamart (92) |
| 2002 | Diplôme d'Études Fondamentales en Architecture
École d'architecture de la Ville et des Territoires,
Marne-la-Vallée, France | 1991 & 93 | École primaire à Las Vegas, NV, USA |

C'EST QUI, ANTHONY PESKINE ?

Dans son travail, anthony peskine interprète avec cynisme les signes et messages qui l'entourent.

Toutes ses œuvres commencent par une observation méticuleuse et désabusée du réel et se terminent de manière imprévisible: installation, vidéo 3D, page web, partenariat avec une marque d'électroménager, photomontage, voyage...

Bien qu'il ne soit pas défendu de rire en regardant les œuvres qui découlent de ce travail, il est important de garder un œil sur leur gravité.

La pratique d'anthony peskine est une exploration du n'importe quoi. Cette notion noble se trouve dans la publicité, la religion, le cinéma, l'écologie, le désespoir.

Ses travaux ont été exposés à Paris, Nottingham, Tôkyô, Nice, Luxembourg, Ottawa, Nagoya, Genève et Clamart.



La Panne – 2015 – extrait de *People I don't know* – photomontage

anthony peskine

2 avenue Pierre Brossolette – 92240, Malakoff

06 67 07 79 59 – anthony@peskine.com

www.antho.art